

Moi, mon plaisir et Dieu

Idée reçue courante : *La foi chrétienne veut nous empêcher d'avoir du bon temps. Si quelque chose nous fait plaisir, c'est probablement un péché.*

Nos esprits sont parfois pollués par cette pensée fautive qui résulte d'une mauvaise connaissance de Dieu.

Écoutons Dieu parler à son peuple :

Ho ! quiconque a soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ; oui, venez, achetez sans argent et sans prix du vin et du lait. Pourquoi dépensez-vous l'argent pour ce qui n'est pas du pain, et votre labeur pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi attentivement, et mangez ce qui est bon ; et que votre âme jouisse à plaisir (savoure, se délecte de plaisirs délicats) des choses grasses. Inclinez votre oreille et venez à moi ; écoutez, et votre âme vivra Ésaïe 55v2

Dieu ne veut jamais nous priver, mais nous combler avec des plaisirs légitimes et vécus **avec lui** !

Définition

Le **plaisir** est un état émotionnel agréable procuré par des causes variées : satisfaction d'un besoin, réalisation d'un désir, accomplissement d'une activité gratifiante, vécu d'une relation heureuse.

Notre **bonheur** résulte d'un bouquet d'émotions agréables dont le plaisir, mais aussi la joie, la satisfaction...

Le plaisir de Dieu

Dans la Bible (version Darby), le mot « plaisir » apparaît plus de 140 fois (56 fois pour le plaisir de Dieu ; 17 fois pour son déplaisir). Dieu nous parle :

- de son **plaisir** (grec *eudokia* satisfaction) dans ses plans bienveillants

Dieu nous a bénis... élus... prédestinés pour nous adopter, selon le bon plaisir de sa volonté Eph 1v3-6

- de son **plaisir** (*eudokeo* agréer, estimer comme bon) dans des personnes :

> dans son Fils : *Et voici une voix qui venait des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. Matt 3v17*

> dans son peuple Israël restauré : *Je prendrai plaisir en vous comme en un parfum agréable, quand je vous aurai fait sortir d'entre les peuples Ez 20v4*

> dans les croyants de tous les âges : *Le plaisir de l'Éternel est en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté Ps 147v11*

> dans des qualités manifestées par ses enfants :

- la droiture : David *tu prends plaisir à la droiture 1Chr 29v17*

- la foi *Or, sans la foi il est impossible de lui plaire Heb 11v6*

- la libéralité : *Mais n'oubliez pas la bienfaisance, et de faire part de vos biens, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Heb 13v16*

Conclusions : 1-Dieu éprouve du plaisir 2-il nous dévoile largement ce qui lui procure du plaisir (et du déplaisir) 3-ressentir du plaisir est une chose agréable que nous partageons avec Dieu

Le plaisir de l'homme

L'être humain est fait pour éprouver du plaisir, Dieu nous a créés ainsi.

Cela concerne : 1-notre corps dont les sens (vue, ouïe, toucher, goût, odorat) sont des sources inépuisables de plaisirs variés.

2-notre cerveau, avec les circuits du plaisir et de la récompense. Les hormones (dopamine, sérotonine, ocytocine*) libérées lors d'activités que nous trouvons agréables nous procurent un sentiment de bien-être et/ou d'euphorie.

3-notre âme, avec les émotions agréables (joie, paix, satisfaction, sérénité...) que nous pouvons ressentir et qui enrichissent nos vies quotidiennes.

Le plaisir voulu par Dieu pour nous est quelque chose de subtil, d'indéfinissable, de beau et de profondément satisfaisant.

* Dopamine > plaisir immédiat en réponse à une stimulation / sérotonine > hormone du bonheur, stabilisatrice de l'humeur / ocytocine > attachement, tendresse

Conclusions : 1-le plaisir selon Dieu est une belle et bonne chose 2-j'ai été créé pour éprouver du plaisir

Quelques limites (ou mauvais usages) du plaisir

Parce que nous sommes des créatures déchues, nous sommes capables de pervertir cette belle chose qu'est le plaisir !

A- le plaisir ne doit pas être vécu comme une fin en soi.

Il devient alors l'**hédonisme** (du grec *hedone* = plaisir), position philosophique selon laquelle la **recherche du plaisir** et l'**évitement du déplaisir** constituent le but de l'existence humaine et la source de l'épanouissement.

Peu de gens se réclament de cette philosophie. Mais il existe, même chez les chrétiens, un hédonisme pratique : on va rechercher avant tout et faire ce qui nous fait plaisir.

Parce qu'on pense que chacun peut déterminer ce qui est bon pour lui.

C'est le mensonge de Satan en Eden : *vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal Gen 3v5*

La parole parle alors de **volupté** (= vif plaisir des sens).

> Les grains dans les épines : *ce sont ceux qui, ayant entendu la parole...sont étouffés par les soucis et par les richesses et par les voluptés de la vie Luc 8v14*

> Pierre parlant des impies qui se trompent d'objectif en confondant « vrai plaisir » et « volupté » : *estimant plaisir les voluptés d'un jour 2Pi 2v13*

> Jacques nous montre que la recherche égoïste du plaisir personnel mène aux disputes/conflits : *D'où viennent les guerres, et d'où les batailles parmi vous ? N'est-ce pas de cela, de vos voluptés qui combattent dans vos membres ? ... vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de le dépenser pour vos voluptés. Jacq 4v1-5*

Exemples de personnes qui ont donné priorité au plaisir (à leur détriment !) :

- Adam et Eve : *arbre bon à manger... plaisir pour les yeux... désirable Gen 3v6*
- Salomon à la fin de sa vie *avait 700 femmes et 300 concubines 1Rois 11v3*
- le fils prodigue qui *a dissipé son bien en vivant dans la débauche Luc 15v13*
- chacun de nous avant sa conversion : *nous étions, nous aussi, autrefois... asservis à diverses convoitises et voluptés Tite 3v3*

B- se focaliser sur un plaisir particulier ne comble pas dans la durée

Quand quelque chose nous manque, on pense que de l'avoir suffirait à notre bonheur ; quand on l'obtient, le plaisir est réel, mais il s'estompe.

« *La vue rendrait un aveugle heureux, elle ne rend pas un voyant heureux* »

Si on essaie de répéter un plaisir, de renouveler l'expérience, on trouve que la troisième fois est moins bien que la première.

Si on mise tout sur une source de plaisir en particulier, on court le risque de l'accoutumance et de la dépendance : chaque consommation du plaisir nous fait moins de bien, mais nous en priver est de plus en plus difficile (jeux vidéo, sexe, nourriture, sport, nombreuses sont les activités qui peuvent nous mener jusqu'à la dépendance). L'idole du plaisir est cruelle.

NB : *Attention à la publicité qui nous pousse à chercher notre plaisir et notre confort dans des choses qu'on peut acheter ! C'est un mensonge de Satan.*

Conclusions : *il m'arrive de me tromper, de m'égarer, de pervertir le plaisir :*

- 1- *en faisant de lui l'objectif principal de ma vie*
- 2- *en le poursuivant de manière égoïste au détriment de mon prochain*
- 3- *en focalisant sur un plaisir particulier qui serait censé me combler (à la place de Dieu)*

Le croyant et le plaisir

Le vrai plaisir est celui que nous pouvons vivre avec Dieu.

Son amour est sensible à notre bonheur, il y prend plaisir : *car l'Éternel prendra... plaisir en toi, pour ton bien Deut 30v9* ou *prendra plaisir à ton bonheur* (version Semeur).

La volonté de Dieu est que nous éprouvions, comme lui, du plaisir dans ce que nous faisons et vivons.

Bien des croyants avaient compris que le plaisir en Dieu et avec Dieu est une aventure à vivre au quotidien :

Attribué à David : *Bienheureux l'homme ... qui a son plaisir en la loi de l'Éternel, et médite dans sa loi jour et nuit ! Ps 1v1,2*

David : *...ta face est un rassasiement de joie, il y a des plaisirs à ta droite pour toujours. Ps 16v11*

Asaph *Qui ai-je dans les cieux ? Je n'ai eu de plaisir sur la terre qu'en toi Ps 73v25.*

Question : *Mais trouver son plaisir en Dieu... qu'est-ce que cela veut dire ?*

R : Ce n'est pas renoncer à tous les plaisirs légitimes : relations, nourriture, beautés de la nature, musique, arts, famille etc... Ce n'est pas du tout une vie d'ascèse ! C'est faire entrer Dieu dans tous ces plaisirs, et les savourer avec le donateur : *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. 1Cor 10v31* (cad dans la relation avec lui)

Question : *Comment éprouver plus de plaisir ? et plus souvent ?*

R : Avoir du plaisir (eudokeo) c'est estimer que la chose vécue (même difficile) est bonne, a du prix. Comme la joie, le plaisir dépend de l'estimation que nous faisons des choses. Les pensées cultivées influent donc sur nos plaisirs.

Ex 1 : Le Seigneur avait donné une écharde à Paul (maladie des yeux ?) en disant : *Ma grâce te suffit, ma puissance s'accomplit dans ton infirmité 2Cor 12v9*

Paul a accepté cette épreuve, l'a estimée bonne, et l'a vécue de manière juste : *C'est pourquoi je prends plaisir (eudokeo) dans mes infirmités... 2Cor 12v10*

Ex 2 : *Je ne vois pas comment je pourrais trouver du plaisir à pardonner !*

En estimant qu'en pardonnant je règle un problème, je suis dans l'amour (ce qui m'est profitable, ainsi qu'à l'autre), je fais du bien à l'autre mais je me fais aussi du bien à moi-même ! Se faire du bien, c'est un réel plaisir !

Question : *Comment faire pour replacer nos plaisirs dans le cadre de notre relation avec Dieu ?*

R : la Parole nous en donne le secret : être dans la reconnaissance...

... rendant toujours grâces pour toutes choses... à Dieu le Père Éph 5v20

En toutes choses rendez grâces, car telle est la volonté de Dieu 1Thess 5v18

Chaque fois que je suis reconnaissant pour une chose agréable donnée par Dieu, mon attention se détourne du don et se tourne vers le donateur.

Cela m'aide à ne pas me focaliser uniquement sur le plaisir, mais de le vivre dans la relation avec Dieu.

Ce qui est vraiment la meilleure manière de le savourer !

Questions et réponses

1-Si je n'éprouve pas de plaisir dans ce que je fais, pourquoi le faire ? Quelles autres motivations pourraient me faire agir ?

De mauvaises raisons : par habitude car j'ai toujours fait ainsi, sous la contrainte parce qu'on m'a dit qu'il faut le faire, par légalisme pour que Dieu m'aime davantage et me soit favorable, parce que c'est bien vu ...

De bonnes raisons : car j'aime Dieu et j'aime donc tenir compte de ce qu'il dit, car la Bible me le demande, pour être fidèle à Dieu...

2-Comment faire pour trouver du plaisir dans ce que je fais ?

Faire une chose pour de bonnes raisons ne me garantit pas le plaisir ! Encore faut-il que j'estime que cette chose est bonne car en accord avec la volonté de Dieu, qu'elle a de la valeur, du prix. Le rôle de mes pensées est primordial ! Car l'estimation des choses se fait justement dans mes pensées.

3-En quoi la lecture de la Bible influence-t-elle la perception du plaisir dans la vie quotidienne des croyants ?

Pour nous, chrétiens, Dieu est non seulement l'origine de tout bien, mais il est lui-même le plus grand bien. Il est donc aussi la source du plus grand plaisir (Ps 16v11), et nous goûtons combien le Seigneur est bon 1Pi 2v3.

Il y a de la joie pour nous à connaître celui qui a fait le monde, le concepteur de la nature, la source de la justice et de l'amour.

Contempler Dieu est ce pour quoi nous avons été faits, ce à quoi notre nature aspire, ce que notre cœur désire sans pouvoir le trouver ailleurs.

Voilà notre perception biblique du plaisir qui a ses répercussions sur tous les plaisirs physiques, émotionnels et spirituels que nous pouvons éprouver.

4-La Bible offre-t-elle des conseils spécifiques sur la recherche du plaisir, que ce soit d'ordre physique, émotionnel ou spirituel ?

Dans une perspective chrétienne, les plaisirs sont un don de Dieu, mais il est aussi possible de les détourner de leur but, d'en abuser et de nous faire du mal avec ce qui devait être un bien pour nous.

Le plaisir de manger renouvelle nos forces, mais nous pouvons manger à nous en rendre malade ou obèses.

Le plaisir sexuel aide les conjoints à trouver leur joie l'un dans l'autre, mais il peut aussi devenir le lieu d'une exploitation de l'un par l'autre, de chantage, d'abus etc.

Le plaisir du travail accompli peut devenir le carburant d'une ambition qui dévorera tout, et ainsi de suite.

La lecture de la Bible instruit le croyant sur les limites à ne pas franchir dans la recherche du plaisir, pour son bien et sa sauvegarde (Prov 14v12, 16v25).

5-Les récits bibliques de la vie de Jésus peuvent-ils coexister avec la recherche du plaisir dans la vie quotidienne ?

Les évangiles montrent souvent Jésus présent à des repas, des festins et des noces, au point que certains le critiquaient (Luc 7v34).

Jésus n'a pas orienté toute sa vie en fonction de ces plaisirs, mais sa mission en notre faveur impliquait de faire face à la souffrance. Pas parce que la souffrance serait bonne et le plaisir mauvais.

Mais parce qu'il avait en vue la joie future (Heb 12v2) : joie du pardon des coupables, joie de voir beaucoup d'hommes réconciliés avec Dieu, joie d'avoir accompli la volonté de son Père.

Sa mort et sa souffrance étaient nécessaires en vue d'un bien plus grand qu'elles allaient accomplir.

Mais en dehors de sa mission, Jésus n'a jamais méprisé les plaisirs de sa vie.

Comme lui, les chrétiens peuvent renoncer à une bonne chose pour une meilleure, mais n'ont pas à se priver sans raison.

6-Est-ce qu'on peut expérimenter le plaisir sans être dans l'amour ? Pourquoi le plaisir ne peut-il être vécu au détriment des autres ?

Parce que nous sommes faits à l'image de Dieu, et que notre épanouissement, notre joie, notre plaisir grandissent quand nous les vivons dans le partage avec Dieu et les autres.

7-Un plaisir partagé est bien meilleur qu'un plaisir solitaire. Être dans la relation, n'est-ce pas une composante essentielle du plaisir éprouvé ?

Oui ! L'aspect relationnel est important pour profiter du plaisir. Quand nous sommes dans l'amour, tous nos plaisirs peuvent devenir le lieu d'une relation. Avec Dieu et/ou avec les autres.

8-Les papilles gustatives n'ont pas été « inventées » après la chute... mais avant ! Que faut-il en comprendre ?

Dieu nous a équipés dès le départ pour éprouver du plaisir ! Le problème n'est pas dans le plaisir, mais dans la place que nous lui donnons dans notre vie.

Quelqu'un a écrit : *Concrètement, notre nourriture quotidienne pourrait être composée de hamburgers de boue et de salades de sciure de bois, que nous dévorerions poussés par un irrésistible instinct de survie, mais ce n'est pas le cas. Cela montre quelque chose de merveilleux au sujet de celui qui nous a créés. Dieu a inventé les papilles gustatives, ainsi que 10 millions de saveurs différentes. L'incroyable plaisir du goût témoigne à la fois de l'existence de Dieu et de sa bonté. (Act 14v17).*

La création est bonne parce que le Créateur est bon. Bien que le péché ait causé des ravages terribles sur la terre, l'histoire ne s'arrête pas là. Il y a encore une explosion quotidienne de plaisirs pour ceux qui ont des yeux, des oreilles et des sens pour les saisir.

9-C. S. Lewis a écrit : « Il semblerait que notre Seigneur trouve nos désirs non pas trop forts, mais trop faibles. Nous sommes des créatures au cœur partagé, perdant notre temps avec la boisson, le sexe, l'ambition... tandis qu'une joie infinie nous est offerte ! Comme un enfant ignorant qui veut continuer à faire des pâtés de boue dans un bidonville parce qu'il ne peut imaginer ce que signifie la proposition de vacances à la mer. Nous sommes bien trop aisément satisfaits. » Qu'en pensez-vous ?

Oui ! C'est toujours le même problème : penser qu'on est capable soi-même de faire son bonheur. Ça date du jardin d'Eden ! (Gen 3v6)

10-Nous pensons parfois que le seul plaisir acceptable pour les chrétiens est la joie que procurent la lecture de la Bible, la méditation et le service. Comment être un chrétien équilibré sur le plan des plaisirs ?

En comprenant que Dieu nous a créés comme nous sommes avec des sens, une sensibilité, un cerveau et ses circuits du plaisir.

Et la création achevée, il a estimé que cela était très bon (Gen 1v31).

Il doit donc y avoir moyen de vivre de la bonne manière les plaisirs liés au corps que Dieu nous a donné.

Dieu nous a créés avec la capacité de nous extasier, de ressentir du plaisir... et il s'attend à ce que nous utilisions cette capacité.

11-Nous pourrions vivre éternellement en purs esprits (comme les anges). Le fait de recevoir un nouveau corps à la résurrection ne prouve-t-il pas l'importance que Dieu accorde au plaisir ?

Oui ! Pourrions-nous imaginer passer l'éternité avec la nostalgie des bonnes choses que nous avons éprouvées dans le corps ? Ou après lesquelles nous aurions soupiré sans jamais les connaître sur la terre ?

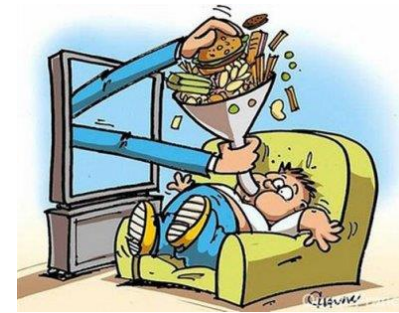
Non ! Dieu ne nous destine pas à être des « handicapés » ou des « amputés » du plaisir. Mais à *un rassasiement de joie et de plaisirs pour toujours (Ps 16v11)*

12-L'idolâtrie ne consiste-t-elle pas à attendre d'un plaisir moindre le rassasiement de joies, de satisfactions, de plaisirs qui ne peut venir que de Dieu ?

Être idolâtre, c'est donner du pouvoir sur soi à une chose ou à une personne illégitime. Pour le chrétien, l'origine ultime de tout vrai bien et de tout vrai plaisir c'est Dieu, qui sait parfaitement ce qui me comblera.

Si je pense que : « *Faire ceci me comblera* » ou encore « *Posséder cela me comblera* », j'accorde à ces choses un pouvoir sur moi. Mais je suis dans l'illusion.

NB : à moi de voir si je ne suis pas simplement la victime trop crédule d'une publicité efficace qui a planté dans mon cœur un mensonge de Satan ?



13-Si on s'octroie souvent un plaisir particulier, on s'y habitue et il nous donne moins de satisfaction qu'au départ. Et quand l'habitude est bien prise, on se retrouve à avoir de la peine à s'en passer. Que peut-on dire des phénomènes d'accoutumance et d'addiction ?

L'addiction est l'asservissement à une substance ou une activité dont on a contracté l'habitude par un usage plus ou moins répété : toxicomanie, alcoolisme, tabagisme, troubles alimentaires ou sexuels, relations aliénantes, jeux pathologiques, achats compulsifs, délinquance, etc...

Les plaisirs répétés procurés par ces choses modifient les circuits de récompense et de mémoire-apprentissage dans le cerveau. Cela se traduit par une perte du contrôle, et une recherche de récompense immédiate.

Mais le plaisir de l'addiction, au départ intense, s'atténue au fil du temps et, pour finir, ne sert plus qu'à compenser un vide.

Et n'apporte plus d'agrément supplémentaire. La solution : varier les plaisirs !